

la tonne (soit \$5.25), sont souvent considérés riches, et l'exploitation dans plusieurs cas est poussée avec profit pour des teneurs seulement de deux gros douze grains à trois gros, \$2.62 à \$3.15.

Ces chiffres donneront une idée de ce que l'on peut faire sur le lac des Bois, où mon impression est que plusieurs des filons dont j'ai parlé prouveront avoir des valeurs moyennes à la tonne supérieure à \$12, qui est la richesse moyenne générale à la tonne de tous les filons qui ont été jusqu'à présent travaillés dans la colonie de Victoria, pour lesquels des statistiques officielles ont été publiées. Je puis dire aussi qu'il y a lieu d'espérer de nombreuses autres découvertes dans cette région, puisque des filons aurifères sont connus sur le lac Supérieur à quelques milles au nord des îles d'Ardoise, à 350 milles à l'est du lac des Bois, ainsi qu'à plusieurs points dans l'intervalle (concession de Prince au sud-ouest de la baie du Tonnerre, mine Huronienne au sud-ouest du lac Shebandowan, et une autre localité à l'ouest du lac des Mille-Lacs), et puisque tous ces filons recourent partout les roches huroniennes si développées dans toute cette région et si abondamment soulevées et fracturées par des éruptions granitiques avec lesquelles la richesse aurifère semble être en rapport intime.

Pour terminer, je mettrai les mineurs en garde contre cette idée, très répandue parmi eux, que la richesse d'un quartz aurifère doit forcément augmenter avec la profondeur. Tout au contraire, suivant en cela l'opinion de sir Roderick Murchison, on a pendant longtemps érigé en loi absolue la décroissance de richesse des veines de quartz en profondeur. Le docteur Selwyn le premier, dès 1854, et de nouveau en 1858 (voir la première édition de *Siluria*, de sir Roderick Murchison), et aussi en 1866, dans ses *Notes on the Physical Geography, Geology and Mineralogy of Victoria, Australia*, a fortement combattu cette idée; et maintenant que l'exploitation des filons en Australie a atteint de grandes profondeurs, l'expérience prouve qu'il avait raison lorsqu'il disait que "l'exploitation des filons aurifères serait une industrie permanente qui durerait aussi longtemps que l'exploitation des filons d'étain et de cuivre dans le Grande-Bretagne." (Voir 4me édition de *Siluria* de sir R. Murchison, pp. 464-467.) L'extraction de l'or en roche dans la colonie de Victoria est en effet aussi prospère aujourd'hui que jamais, comme le prouvent les statistiques publiées chaque trimestre dans les rapports des inspecteurs des mines de cette colonie. Le tableau suivant, qui est extrait de ces statistiques, montre que si l'on prend deux années à six ans d'intervalle, les années 1876 et 1882, la richesse moyenne en or par tonne n'a diminué que dans deux districts seulement sur sept, tandis qu'elle est la même dans deux autres, et qu'elle est sensiblement plus élevée dans les trois derniers,